



CRÉATION JUILLET 2021
CAROLE TALLEC

Avec les chevaux partenaires
Mapuche, Heilig **et** Carole

Accompagnements mise en scène Thierry Heynderickx

Langage cheval partenaire Céleste Solsona

Accompagnement chorégraphique Martha Rodezno et Noé Pellencin

Le Toupet de Kairos



Carole en parle

Union cheval, clown et imprévisibilité

Le cheval et le clown sont deux rencontres essentielles dans mon parcours. Ils m'ont offert une expérience de liberté et d'altérité sans pareil, dès l'enfance.

La relation inter espèces s'étaye sur un partenariat collaboratif, avec une communication fondée sur le langage cheval.

Elle existe hors du dressage et du conditionnement. Au travers de cette rencontre, nous parlerons de nos processus de relations humaines ! Là où il y a de l'altérité, il y a de la liberté ! C'est la dissolution d'une pensée humano-centrée pour une vue horizontale, prenant en compte la singularité et les besoins spécifiques du peuple cheval et par analogie de la diversité du peuple humain.

Je partage la joie qu'il y a à vivre le risque de la différence qui invite à se métamorphoser, pour entrer véritablement en relation d'interdépendance, chemin de dissolution de l'abus de pouvoir sur l'Autre, qu'il soit animal ou humain.

L'amour est le fil rouge du spectacle, le processus entre écriture et improvisation la colonne vertébrale, le corps et la danse le langage.

— *Carole Tallec*



“ De l’animalité, la douceur garde le secret. Une fondamentale et paradoxale sauvagerie, aussi étrangère à toute forme d’apprivoisement que l’enfance. ”

Anne Dufourmantelle *Puissance de la douceur*

L'altérité et la liberté

La question de l'altérité est au cœur de tous les processus de découverte. Quel est le mystère de l'Autre ? D'où vient cet élan pour l'inconnu, cet appétit de découverte ?

Entrer en relation en prenant soin de la singularité de l'être ...

Appréhender pour ce qu'il est et non ce que j'imagine qu'il est ...

Que nous raconte de notre monde nos relations avec l'animal ?

Au travers de cette traversée avec les chevaux, Carole Tallec questionne les principes d'éducation et les déviances autoritaires (autorité du latin auctoritas : capacité de faire grandir, autoriser, permettre) basé sur la punition et la récompense.

Elle questionne les moyens de coercition qui génèrent une obéissance subie, qui éteignent les élans spontanés, générant de la peur et de la dépendance.

Qu'est ce qui fonde une dominance qui ne deviendra pas domination, qu'est ce qui préserve des abus de pouvoir, qu'est ce qui permet la collaboration en dehors de toute soumission, qu'est ce qui permet de se sentir au service du « bien commun » ?

Autant de questions que le cheval vient éclairer encore et toujours au service de l'évolution de cette humanité devenue dévoratrice et prédatrice.

Kairos (dieu grecque de l'instant) et Epona (déesse celte du cheval) inviteront les humains à ralentir et reconsidérer leur posture comme êtres inter dépendants, faisant partie intégrale du grand tout !



Ça se danse





La rencontre inter-espèce

Le grand Mapuche et la petite Heilig sont dans l'espace de jeu, libres. Les humains/spectateurs les découvrent dans leurs simples présences.

Femme et chevaux accordent leurs souffles, tâtent le pouls des choses. Ils marchent ensemble, simplement. Le fil invisible qui les unit s'épaissit dans le silence de la découverte. Leur curiosité et leur désir de rencontre les rapprochent progressivement des humains. Le souffle chaud se partage. Vertiges sans filet, confiance sans mors, ni bride.

Carole livre les parcours de vie si différents d'Heilig des îles Shetland et de Mapuche, gipsy de l'île d'Irlande. L'une est bien née, heureuse et libre, l'autre maltraité par ignorance.

Heilig, c'est l'enfance à qui l'on ne demande rien, la pure joie d'être ici ! Par son toupet, son caractère libre et trempé, elle incarne l'essence du clown ! Elle est la complémentaire de la poésie sensible du Mapuche, cheval puissant qui vibre intensément chaque sensation qui le traverse et l'émeut. Cette rencontre entre Carole et Mapuche a créé la nécessité d'un dialogue inter-espèce. Ils se sont appris, lentement pour aujourd'hui, danser et jouer ensemble.

Ces danses et ces jeux transforment Carole en profondeur, l'invitant à plonger dans la part la plus archaïque et viscérale de son animalité primitive. Métamorphose d'une femme en humaine de boue, sur 2 jambes à la quête des retrouvailles avec une verticalité horizontale !

Thierry

partenaire mise en scène en parole

Êtres vivants.

Ce n'est pas uniquement une injonction existentielle, si nécessaire en cette période de peur, de distance avec soi et la Vie, mais un témoignage de partage car « êtres » ici est pluriel.

Ils sont trois êtres vivants, deux chevaux, une femme, dialoguant dans le cercle de terre. Cercle de parole également, parole des corps et des mots, s'entrelaçant devant nos yeux. Nous sommes témoins au cœur même de ce cercle, cerné, protégé, entouré, partageant au plus près cet échange, cette rencontre, car rencontre il y a. Rencontre de cœur, rencontre d'amour nécessaire pour panser les blessures, les incompréhensions que nous portons et qui entravent cette découverte inédite de l'autre, le vivant dans l'autre.

Alors seulement, après ces pas réciproques les rapprochant, après ce temps d'authenticité sans fard, nous ne pouvons plus distinguer qui est femme, qui est cheval. Nous avons sous nos yeux ébahis une centaure primitive qui nous dit que toute rencontre est possible.

— *Thierry Heynderickx*



Ce qu'ils en disent

Dire que Carole Tallec murmure à l'oreille des chevaux serait simpliste, elle dialogue avec eux. Elle propose au public un rapport tout à fait nouveau. Elle communique avec les chevaux, elle leur parle, ils lui répondent. C'est un dialogue. À aucun moment il n'est question de dressage, jamais les chevaux ne sont récompensés pour répéter ce qu'ils ont appris à faire des heures durant. Elle instaure avec eux un espace de jeu qui est autant le sien que celui des chevaux. On comprend vite que dans cette liberté ainsi posée ce qui va être créé dépend d'un grand nombre de paramètres et repose sur la capacité de l'artiste à improviser, à faire avec ce qui survient, le réel ou l'imprévu. Cela nous place dans un état d'esprit d'hyper-attention et on ouvre tous nos pores, notre sensibilité et notre écoute sont au maximum. On tremble avec elle, on rit avec elle et on partage cette belle sensibilité qui est la sienne. La poésie est là, dans le rapport entre la femme et l'animal et ce qu'ils vont donner au public. On apprend aussi beaucoup du caractère des chevaux, comment certains aiment les enfants, savent jouer avec le public ou comprennent très bien qu'ils sont en « représentation ». C'est une expérience unique qui permet de démontrer qu'un autre rapport est possible entre les hommes et les animaux dans le spectacle vivant.

Rémy Sabran, ACTART 77

Il y a des instants sacrés dans notre destin, de ces temps où nous sommes sidérés par la beauté des éléments qui se présentent à nous, une vastitude où le corps de l'humain et de la bête fusionnent dans un dialogue aimant et amoureux. Ainsi en est-il du Toupet de Kairos, ce trio pour une joueuse et deux chevaux.

Le regard du metteur en scène, Thierry Hendericks, supervise l'ensemble devant nous, public subjugué par une reliance où nous communions avec notre nature intime. Car il s'agit bien d'intime dans ce jeu entre Carole et ses chevaux.

Etre à ciel ouvert dans cet amour de l'animal et de l'homme, de sa nudité et de ses comportements nous incite à une rencontre entre la terre et le ciel, entre le temporel et l'intemporel. Carole bouscule nos préjugés, nos idées reçues, nous passons une heure où nous ressentons en nous le lien entre l'animal et l'homme. Un jeu amoureux se glisse entre Carole et ses chevaux : cette relation privilégiée est l'aventure de tout destin qui croise le souffle de l'imprévu et sait s'y adapter. Car cet imprévu le métamorphose. Un spectacle, je ne saurais dire, mais une aventure de Vie qui touche nos émotions, nos sentiments et quand Carole nue, couverte de terre sur son cheval, unie à lui dans une Conscience que nous sommes tous et toutes nus, car façonnés de glaise et placés dans un jardin d'Eden, ne nous remet-elle pas en mémoire ce dialogue millénaire de l'homme et du cheval où fusion et communion sont entre nous une évidence si nous savons nous y donner. Oser vivre cette rencontre. Si Carole respecte les rythmes de son corps et ceux de ses chevaux, elle les laisse vibrer en elle par une écoute instantanée, un dialogue corporel et une présence conjugulée.

Le Toupet de Kairos...un temps inoubliable, à voir et à revoir, car dans la tradition des grands spectacles de notre humanité qui de l'Antiquité à aujourd'hui nous bouleversent et nous transforment.

Marie-France O'Leary, écrivaine - mai 2021

Le Toupet de Kairos, la clowne qui dansait avec les chevaux

Le Toupet de Kairos nous était proposé par Carole Tallec et la compagnie de L'Ouvert. Un spectacle pour deux chevaux et une humaine, qui s'apprécie à de multiples niveaux. Il s'agit avant tout de donner à sentir une rencontre et un lien, celui de l'artiste avec ces deux partenaires de jeu équins. De ce spectacle, Carole Tallec dit que l'amour en est le fil rouge. De fait, elle se confronte à l'altérité de cette autre espèce, et raconte toute la peine qu'elle a eu à les approcher, à les comprendre, à les considérer pour ce qu'ils sont et pour ce qu'ils peuvent voir jouer avec elle.

La première partie du spectacle se propose comme une démonstration de dressage, à la faveur de laquelle l'artiste raconte le tissage du lien entre elle et les deux animaux. Puis, à la faveur d'une transformation physique, la dresseuse se fait clowne et performeuse, s'animalise comme pour indiquer que son lien aux deux chevaux se produit à un niveau plus essentiel, qui ne peut totalement se rencontrer. L'image de l'être humain redevenue sauvage, juchée sur le dos de son cheval, a une puissance primale et émouvante. Les traces de main ocre laissées sur l'encolure de l'animal font penser aux peintures rupestres laissées par nos lointains ancêtres.

Il se produit ici une rencontre dont la force ne peut être niée. Le dispositif, qui permet à une partie du public de prendre place à même le sol au milieu de l'aire de jeu, place le spectateur dans la position de ressentir toute la puissance animale des foulées qui font trembler le sol. C'est une expérience singulière, sans filtre, authentique. Le faire, ici, est plus fort que les mots, et on pourrait d'ailleurs se dire que la première partie du spectacle se dissout trop dans l'énonciation, et gagnerait à être resserrée. En tout état de cause, cette proposition contient des moments de grâce et d'émotion qui valent le détour.

Par Mathieu Dochtermann - sept. 2021

Un spectacle pour tous

Comme avec tous ses spectacles, Carole Tallec a le désir avec Le Toupet de Kairos de décroisonner et de réunir. Chacun reçoit les vibrations du vivant en fonction de sa nature, de son âge, de sa culture. C'est un spectacle visuel et émotionnel. Le propos se livre au travers de la simplicité du jeu physique et de l'énergie animale. Les niveaux de lecture sont multiples. La danse issue du langage cheval jalonne la rencontre et dessine l'espace. Le langage est simple et concret comme la langue d'un conteur.

Dehors, de la ville à la campagne

Le Toupet de Kairos investit l'espace public urbain et y ramène la présence cheval qui est aujourd'hui aussi incongrue qu'inattendue.

Le trio se joue en milieu rural pour mettre l'art en résonance avec la nature et offrir ce rapport singulier à l'animal qui n'est ni objet de loisir, ni outil de travail, mais bien partenaire de jeu.

Ce spectacle se danse sur terrain d'herbe ou de sable.



Partenaires

Coopérative de rue de cirque

Samovar

Les écuries de la Méloise

Le poney club de la ferme de Chatenay

Le poney club de Prunevaux

Contact

Contact artistique

Carole Tallec

06 20 56 09 01

Contact administratif

Christelle D'Oliviera

07 68 49 67 06

Cie de l'Ouvert

cie.ouvert@gmail.com

www.ciedelouvert.com

Teaser du spectacle en cours de création septembre 2020

Jean François Castel

[https://www.youtube.com/
watch?v=qTHQFbSkrPM](https://www.youtube.com/watch?v=qTHQFbSkrPM)

© Photos : Erika Kalou et Chris le Pryhen.



Fiche technique Toupet de Kairos, création 2021

CONTACT : THIERRY HEYNDERICKX / 06 07 13 26 06

Compagnie de l'Ouvert

A l'arrivée

- Mise à disposition d'une personne pour aider au déchargement et montage.
- De même au départ pour le démontage et déchargement.
- Prévoir une personne en vigilance avec les chevaux au paddock cheval.

Espace de jeu

- Espace rectangulaire de 20m sur 25m soit 500 m².
- Sur herbe ou sable.
- Espace plat dégagé pour les pieds de la danseuse et des chevaux. Possibilité d'arbre en fond de scène

Jauge public

- 100 personnes max assises dans le cercle enclos.

Son

- Sonorisation à mettre à disposition avec câble double jack mini jack.
- Branchement micro-cravate HF
- Table de mixage.

Heure de représentation

- En matinée à partir de 10h
 - Ne joue pas entre 12h et 18h.
 - En soirée à partir de 18h.
- A partir de 20h30, avec éclairage mis à disposition par la structure d'accueil

Accueil chevaux

- Paddock clôturé électriquement en herbe de 500m² minimum avec ombrage. Possibilité qu'ils restent dans l'espace de jeu si gardiennage et herbage.
- Bac à eau.
- Une botte de foin par jour de 17kg si pas d'herbe en suffisance.

Accueil équipe

- 3 personnes
- Prise en charge des 3 repas dont 2 sans gluten.
- 3 couchages séparés.

Espace loge

- Suffisamment grande et isolée pour l'échauffement de l'artiste
- Lavabo douche toilette miroir.
- Catering de fruit et eau et fruits secs.

Transport

- Prévoir une arrivée la veille et un départ le lendemain.
- Prévoir un parking pour le van et la voiture